

coups de *livres bleus*, et nous n'avons à notre disposition que des fusils. Nous n'avons donc pas d'opinions politiques.—Et d'ailleurs, pourquoi en aurions-nous ? Nous n'avons pas à discuter les ordres qui nous viennent des autorités militaires. Tout ce que nous avons à faire, c'est de fermer la bouche, ouvrir les yeux et les oreilles, et marcher où on nous dira d'aller.

En avant !

Il est dix heures. Nous partons pour Dalton.

Lundi, 6 Avril.—Nous avons pris le dîner à Dalton, à deux heures de l'après-midi, puis nous sommes partis pour le lac du Chien (*Dog's Lake*) où nous sommes arrivés à quatre heures.

A Buscotasing, nous avons trouvé un peu dût de prendre le dîner dans un *camp*. Nous y étions cependant au petit bonheur, en comparaison des difficultés qui nous attendaient. Au lac du Chien, il nous a fallu laisser les chars pour prendre les traîneaux qui nous attendaient, chevaux et mules mangeant tranquillement leur fourrage avant de se mettre en route. Ces traîneaux sont à quatre patins et tirés par deux chevaux. C'est solide, mais c'est dur.

Assis, huit par traîneaux, sur des planches qui servent de sièges, nous partons par des chemins affreux, sur la neige quand nous pouvons en trouver. Souvent il nous faut descendre de voiture et marcher pour soulager nos pauvres bêtes qui ont déjà assez de misère à tirer les traîneaux sur la terre détrempée. La nuit est belle mais froide.

Nous arrivons à East Ridout Camp vers minuit, et après avoir grignoté quelques biscuits, nous allons tâcher de dormir un peu. Nous l'avons bien mérité.

Mardi, 7 Avril.—A six heures nous étions sur pieds. On fit l'appel, puis nous repartîmes pour un autre trajet de quinze milles. Il tombait une pluie assez abondante, qui avait fini de gâter les chemins. Aussi étions-nous contents quand, à une heure cette après-midi, nos quinze milles parcourus, nous sommes arrivés à l'endroit où recommence la voie du Pacifique. Nous étions trempés jusqu'aux os. A sept heures nous avons repris le chemin de fer.

Mais quel chien de chemin nous avons fait ! Imaginez une simple plate-forme autour de laquelle on a cloué quelques planches qui sont censées nous mettre à couvert. Ces espèces de boîtes, recouvertes d'une toile grossière, sont ouvertes à